



Les joueurs arcachonnais sont venus saluer leur public après cette cruelle défaite. D. P.

COUPE DE FRANCE DE FOOTBALL

Le kop des jeunes arcachonnais n'a rien lâché

Le public arcachonnais a soutenu son équipe ce 21 décembre, et y a cru jusqu'au bout dans ce 32^e de finale remporté par les Hauts Lyonnais

David Patsouris
d.patsouris@sudouest.fr

Te foot comme on le déteste : en 32^{es} de finale de Coupe de France, une équipe ré-

Pas grave. Le match débute et juste après le premier tir arcachonnais, voilà ce qu'on entend : « C'est chaud ! Ça brûle ! Ça va rentrer ! » Et peu importe si ça ne rentre pas tout de suite. L'important, c'est de crier et d'en-

ARCACHON

Les bougies d'Hanoukka ont été allumées

Jeudi 18 décembre en fin d'après-midi, place des Marquises à Arcachon, s'est déroulée la cérémonie d'allumage des bougies d'Hanoukka. Organisée par l'Association culturelle israélite du bassin d'Arcachon (Aciba), elle réunissait autour du rabbin Éric Aziza le maire Yves Foulon, le sous-préfet Jean-Louis Amat, Francis Barokel, le président du Consistoire de Bordeaux, Bruno Delmas, le curé d'Arcachon-La Teste et André Siarri, le président de l'Aciba.

Hanoukka n'est pas une cérémonie religieuse, mais une fête de la lumière, ce qui permet aux autorités civiles, le sous-préfet, le maire, et aux membres d'autres religions, comme le prêtre catholique, d'y participer en respectant la laïcité.

Attachement à la laïcité

La cérémonie était, comme partout dans le monde où elle est célébrée, endeuillée par l'attentat antisémite de Sydney commis lors d'une célébration d'Hanoukka. Un événement tragique dénoncé par le maire, qui a réaffirmé sa solidarité avec la communauté juive d'Arcachon.

Éric Aziza a lui aussi pris la parole, soulignant qu'« Hanoukka nous enseigne que, même face à des forces qui paraissent immenses, la lumière peut l'emporter sur l'obscurité. Une lumière fragile en



Éric Aziza, le rabbin d'Arcachon, a procédé à l'allumage des bougies d'Hanoukka. C. V.

apparence, mais tenace, courageuse et profondément humaine ».

Le rendez-vous était aussi l'occasion de rappeler l'attachement des communautés juives à la laïcité : « Ce soir, nous allumons la menorah près de l'hôtel de ville et face au marché de Noël. Ce n'est pas anodin, a souligné le rabbin. Nous célébrons aussi les 120 ans de la loi de 1905. La laïcité, telle que la République française l'a pensée, n'est pas une mise sous silence des religions. Elle est un

cadre de liberté, d'égalité et de fraternité. Elle permet à chacun d'exister pleinement, sans dominer l'autre, sans l'effacer. Cet allumage public est une démonstration concrète de la laïcité vivante, apaisée, respectueuse ; celle qui rassemble au lieu d'opposer. »

Les bougies, jusqu'à la cinquième, ont été allumées et la fête s'est poursuivie avec de la musique, des danses et la distribution de beignets, préparés par les bénévoles de l'Aciba.

Christian Visticot